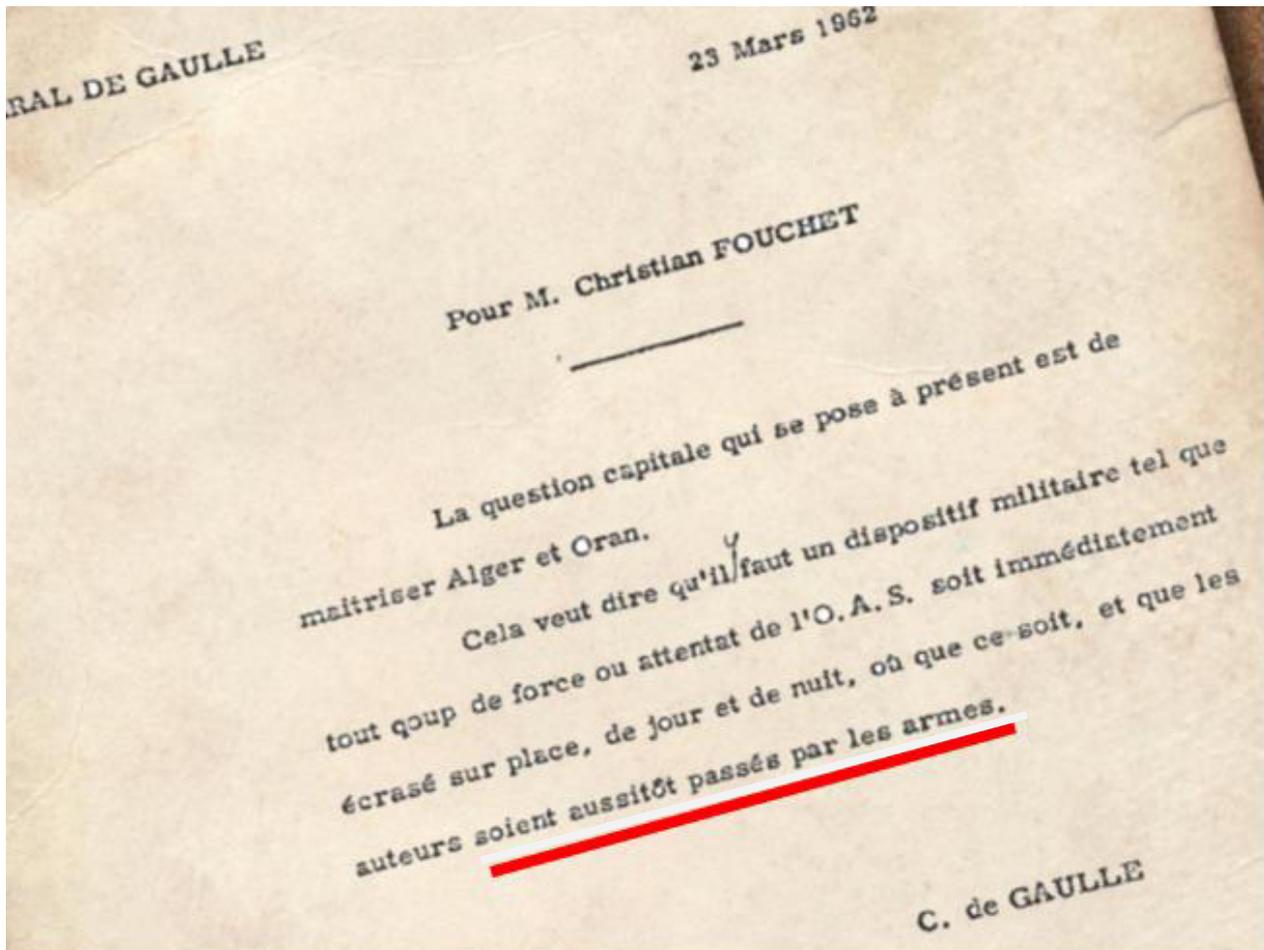


Quelques notes prises à la lecture du livre "la Mission C" de Roger Le Doussal
[Entre crochets et en italique: commentaires du lecteur]



Détail de la couverture du livre... Le ton est donné!

-p.77 effectifs GM (Gend. mobile): 59 Escadrons organiques basés en Algérie (seulement 15% d'Européens d'Algérie) + 11 escadrons de métropole en renfort 6 mois = 70 EGM soit 5500 hommes dont 25 EGM à Alger.

-p 82 affaire Gingembre arrêté 7 sept 61 (+ Mmes Salasc et Lombard): début accusations de torture (colonel Gend. Debrosse) *[bien récompensé en début 62 par une mutation à Paris comme général N°2 de la Gend. Nationale!]*

-p. 88, 89 Rapport commission d'enquête Marcel Sammarcelli suite à l'affaire Gingembre. Inspection de camp de Douéra et visites d'assignés européens. Conclut à "la forte vraisemblance des faits relatés". Torture sur membres ou suspects OAS. Principaux auteurs Commissaires Bardou et Sahraoui, secondés par inspecteurs E. Thevenon et Mostefa Hicheur + une dizaine de membres de la Brigade centrale de la DSNA. Aux Tagarins (PC Debrosse) et à L'EP de Hussein-Dey (PC de la BC) Dans l'affaire Gingembre GM impliqués. Parmi les victimes le CRS Bergé torturé le 13 octobre et trépané le 26.

-p 105 *[pour l'anecdote, et pour l'Histoire]* l'auteur cite Krim Belkacem: "le général de Gaulle a été trop souvent insincère pour qu'on lui fasse une confiance aveugle" (8 nov. 1961)

-p 102 22 policiers PP Paris tués d'aout à octobre 61. Depuis 1958: 47 dans le dépt de la Seine + 19 autres en France métropolitaine. Manifestation du 17 oct. 61 à Paris: 6 manifestants tués. En conseil des ministres du 26 oct. De Gaulle soutient Frey et Papon ("c'est une fiction que ce sont des Français, c'est une masse étrangère!")

- p 110 au Congo ex-belge en cours de décolonisation: 13 casques bleus italiens enlevés, tués et dévorés le 11 nov. 1961. *[rien à voir avec Alger... mais intéressant]*
- p 111 Désertions de CRS: 5 h avec 19 PM, 2 FM et 10 PA à la CRZ 211 de Tizi-Ouzou le 18 nov. 61, après 18 PM et 11 PA déjà transmis à l'OAS précédemment par la cellule OAS de l'unité. Décision de transfert en métropole des Cies organiques (10000 h + familles et matériels) Mouvement début janvier 62 et fin en mai. *[au sujet des passages de CRS à l'OAS il en y a eu davantage. Un autre ouvrage parle d'une ½ Cie d'Alger en déplacement à Oran étant passée à l'OAS avec l'armement]*
- p 121 collaboration MPC/FLN dès fin 1961 "contre terrorisme"
- p 129 dossier escamoté aux archives SHD: dossier 1H1257/3 sur OCCAJ du 10 nov. 1961 "Essai sur la lutte anti-OAS en Algérie" *[on effacerait des traces?]*
- p 133 Bombe (28 morts) sur la ligne SNCF Paris-Strasbourg le 18 juin 1961 attribué à tort à l'OAS. Soupçons sur les CDR (comités défense république) constitués de "gaullistes inconditionnels", sous la houlette de Frey et de l'ANSGDG (assoc nat. soutien au gal de G.)
- p 135 La PP d'Alger paye des arabes pour aider MPC à effacer la nuit les slogans OAS.
- p 137 le MPC et/ou ANSGDG fournit des grenades et du plastique à une équipe FLN pour des attentas contre des Européens à Bab El Oued. Idem pour des attentats par balles, tels assassinat de Roger Falip et Joseph d'Abundo (nov. 61)
- p 159 Contacts extrajudiciaires Gendarmerie/FLN/SM (sécurité militaire)
- p 163 Durée légale de garde à vue: 15 jours mais interrogatoires jusqu'à 1 mois.
- p 186 Armes du MPC/Barbouzes fournies par... la SM! (dirigée par colonel Laurent) D'abord 10 Pistolets et cartes de police DSNA (Dir. Sureté Nat. Alg.) puis des PM.
- p 208 Effectifs engagés pour le grand-Alger. 21000 h dont 3000 CRS et GM dans Alger et 8000 autres près de Rocher Noir/La Reghaia (sièges respectifs de la DG et du Cdt Militaire depuis courant 61 après "putsch") Cet effectif est de 2 à 3 fois supérieur à celui dont disposait Massu pour la Bataille d'Alger de 1957.
- p 215 Faux "attentat OAS" au ministère des A-E le 22 janvier 62, 1 fonctionnaire tué: en réalité explosion accidentelle d'un colis piégé anti-FLN que le SDECE expédiait au Maroc par la valise diplomatique.
- p 231 Recrutement des barbouzes pas regardant: un des ses membres ancien de la LVF, un autre repris de justice mais ancien FFL. Une commission d'enquête parlementaire *[liée sans doute à la tuerie d'Auriol]* dirigée en 1982 par un socialiste sur les activités du SAC a auditionné Lemarchand, qualifié de "ancien responsable à Alger de la lutte contre l'OAS" *[ce qui en dit long sur l'ignorance]* et félicité par la commission pour avoir alors été "courageux et soucieux d'efficacité"! mais pas un mot sur les méthodes utilisées.
- p 239 Comparaison des traitements médiatiques, politiques et mémoriels des affaires Petitjean ("oubli historique persistant") et Audin ("béatification mémorielle et en 2017 une repentance présidentielle")
- p 245 censure interdit que les avis de décès (Européens assassinés) précisent la cause du décès.
- p 248 incidents au Lycée Ben Aknoun en février 62 *[ça c'est pour moi car j'y étais]*
- p 264 Effectif maintien de l'ordre à Alger le 27 février 62: plus de 16000. 11400 militaires, 23 EGM, 10 CRS, 2000 GPX (Gardiens de la Paix, i.e. les policiers des commissariats)
- p 285 Attentat d'Issy-les-Moulineaux le 10 mars 62 (voiture piégée) contre une réunion du pro-PCF Mouvement de la paix. 3 tués dont 2 policiers. Attribué à l'OAS, il a marqué l'apogée du sentiment anti-OAS de l'opinion publique métró. L'enquête policière n'a pas mis en cause l'OAS et n'a pas écarté la provocation. Pour l'auteur c'est très vraisemblablement une action barbouze et ajoute "plusieurs indices me donnent à penser que Frey *[ministre de l'intérieur]* ne fut pas étranger à son montage".

-p 300 l'amnistie incluse dans Evian exclut les actes commis depuis 1954 par les "activistes européens" et depuis 1961 par l'OAS. Jusqu'en 64 recherche active par DCPJ (direct. centrale Police jud.) des auteurs de crimes OAS avant 19 mars mais aucunement ceux des barbouzes.

-p 320 à propos de la Force Locale CDG le 10 juillet 62: "un magma qui n'a servi à rien" *[l'attribution courante de ce propos de CDG à l'égard des Harkis serait-elle une erreur?]*

-p 329 Ordre le 23 mars 62 de de Gaulle à Fouchet (en couverture du livre) de faire "passer immédiatement par les armes" les auteurs d'attentats OAS, sans évoquer même la formalité d'un passage en cour martiale...

-p 330 Installation de Cours martiales le 27 mars 62. Moitié militaires-moitié "fonctionnaires civils d'autorité". Ces derniers pas volontaires furent remplacés par des officiers CRS désignés dans les 23 Cies métro en mission de 3 mois en Algérie (mal vécu par ceux-ci!) Une cour martiale a par exemple condamné le jeune Lucien Stabile à 20 ans de réclusion pour avoir avoué avoir fait partie d'un groupe ayant abattu un musulman.

-p 334-342 Les TOP (tribunaux de l'ordre public) chargés de juger "les crimes et délits commis après le 19 mars, susceptibles de porter atteinte au rétablissement de la paix publique etc..." Compétence étendue aux mineurs de 16 ans. Pas de recours, procédure extraordinaire, jugements non motivés, saisine immédiate des juges sans instruction ... (Port d'arme: 3 ans de prison) Les TOP (Tlemcen et Tiizi-Ouzou ont fonctionné 3 mois (au lieu des 6 à 9 envisagés) et ont jugé essentiellement des Européens. Exemple du TOP de Tizi-Ouzou 124 affaires: 299 inculpés dont 257 Européens. 42 musulmans dont 1/3 de MNA et quelques... OAS!

-p 348 et suiv. Révolte de Bab el oued le 23 mars. 35 tués dont 15 chez les F.O. et 157 blessés (dont 77 FO). Un seul nom de membre OAS tué, le reste dans la population dont femmes et enfants. Blocus et répression armée et GM (dont blindés et 4 avions) aux ordres du colonel Fournier, adjoint du Gal Capodanno. 4000 arrestations, Conditions du blocus "font penser davantage à une mesure de punition collective qu'à une mesure d'ordre" Passivité des autorités civiles. Aucun commando OAS capturé. 7148 appartements perquisitionnés souvent avec brutalité. 1210 armes saisies à 95% des armes de chasse ou autres détenues légalement.

-p 359 fusillade du 26 mars. 3000 manifestants sans armes. Mauvaise organisation des barrages et choix catastrophique de l'unité militaire.

-p 373 référence à Farès disant avoir rallié au FLN le maquis Si Cherif. *[ce maquis n'avait-il pas rallié l'armée française dès 1957?]*

-p 384 Usage abusif des armes par militaires contre les Européens. Circulaire ministre des armées du 27 avril 62 (non cosignée par garde des sceaux sans doute parce qu'illégale) visait à décourager toute enquête judiciaire sur les possibles cas d'usage abusif ou irrégulier des armes: "C'était dans la réalité un permis de tuer"

-p 467 Patricia Malraux 3 ans tuée par un musulman à La Redoute le 28 mai (tir sur un groupe d'Européens) *[cette enfant n'aura pas la notoriété de la petite Delphine Renard blessée accidentellement à Paris par la bombe destinée à Malraux]*

-p 471 Claude Esposito gardé à vue à l'école de Police de Hussein-Dey (sur dénonciation d'un musulman) abattu au PM par un CRS pour l'avoir agressé avec... un balai.

-p 472 Cne Gendarmerie Lacoste (avec appui du général Cherasse cdt la Gend. en Algérie) correspondant privilégié d'Azzedine (chef FLN ZAA d'Alger) pour échanges renseignements sur OAS...

-p 508 bilan répression OAS de la Mission C du 5 déc 61 au 24 juin 62: 10936 perquisitions, 32472 interpellations, 3270 arrestations!

-p 509 Attentats OAS en Algérie 1961-62: 13109 dont 3600 par armes à feu et 5844 par explosifs. (3600 tués attribués)

- p 510 Attentats OAS Alger: 5225 (1731 tués attribués)
- p 518 En annexe Texte de Gaulle interdisant l'emploi des barbouzes. *[note purement "parapluie" puisque le DG Morin et son successeur le HCR Fouchet ont continué d'utiliser des barbouzes: la 1^{ère} équipe de Bitterlin 61 à fév. 62, puis la 2^e de Lemarchand (et possible 3^e équipe après 19 mars, le Doussal non catégorique)]*
- p 521 Le 17 janvier 62, assassinat du vice-président du TGI Charles Causse par le FLN attribué à l'OAS. La presse, selon vœux du gouvernement de minimiser les actes du FLN, attisait le rejet de l'OAS par l'opinion métró. Ch. Causse encore cité en 2011 à Paris lors de l'inauguration de la stèle aux victimes de l'OAS!
- p 543 lettre Fouchet à CDG le 9 mai 62 sur lutte contre l'OAS: "en marge des procédures normales", "frapper et démoraliser la masse"
- p 548 Force locale au 30 mai. Intégration du Commando Georges et de la force Si Chérif demandée. *[Quel esprit tordu a pu concevoir cette intégration, compte tenu de la nature des ces deux unités d'ex-ALN ralliés?!] [Cf M. Faivre: pertes en matériels de ces UFL suite aux désertions massives vers le FLN. De mars à juillet 62, 25300 armes dont 440 armes collectives, 590 véhicules et 995 postes radios! Le tout fourni évidemment par les Français (Les archives inédites de la politique algérienne 1958-1962. page 76) soit plus d'armes perdues en quelques semaines que pendant tout le conflit par les forces françaises: 18055 armes...(op. cit. p. 364)]*
- p 550 Militaires français dans la Force locale: 3000.

A noter que l'auteur fait assez souvent référence à Maurice Faivre "les archives inédites de la politique algériennes 1958-1962" (L'Harmattan 2000) dont je conseille vivement la lecture, même si elle est malaisée. Il me semble que c'est après que le général Faivre ait cherché (pour ce livre) et trouvé dans les archives des éléments pas très glorieux pour le pouvoir de l'époque que la ministre de la défense a verrouillé les (des?) archives relatives à l'Algérie pour 30 ans de plus...

C.C. 23 mars (!) 2021